

Réception fragmentaire : la poésie de Philippe Jaccottet en Slovaquie

Ema Palková
Université de Prešov
ema.sajgalova@smail.unipo.sk

Abstract: Philippe Jaccottet has produced an extraordinarily rich work of translations, essays, and poetry. He quickly made a name for himself in French-language literature. In Slovakia, however, only a selection, compiled by translator and poet Vlastimil Kovalčík, was published in the journal *Slovenské pohľady* (*Slovak Views*) in 2010. Nevertheless, it appears that the selection proposed by Kovalčík is problematic due to its fragmentary nature – he only works with extracts of poems from compact cycles, omitting important words. As a result, only the ‘rest’ of Jaccottet’s poetics will reach the Slovak reader through this translation. Nevertheless, Jaccottet has the potential to be accepted in the Slovak cultural space, as his poetry has great similarities with one of the most significant lines of contemporary Slovak poetry, i.e. spiritual poetry inspired by nature.

Keywords: fragmentary reception, Philippe Jaccottet, Slovak cultural space, poetry translation, spiritual poetry, nature-inspired poetry

Résumé : Philippe Jaccottet est à l’origine d’une œuvre extraordinairement riche en matière de traduction, d’essai et de poésie. Il se fait rapidement un nom dans la littérature francophone. En Slovaquie, cependant, seule une sélection, compilée par le traducteur et poète, Vlastimil Kovalčík, a fait l’objet d’une publication dans la revue *Slovenské pohľady* (*Vues slovaques*) en 2010. Or, il semble que cette sélection soit problématique, notamment en raison de sa nature fragmentaire – il ne travaille qu’avec des extraits de poèmes issus de cycles compacts, en omettant des éléments poétiques importants. De ce fait, seuls des « restes » de la poétique de Jaccottet ont pu être à même d’atteindre le lecteur slovaque. Pourtant, la poésie de Jaccottet avait le potentiel d’être accueillie avec enthousiasme dans l’espace culturel slovaque, tant sa poésie présente des similitudes avec la poésie slovaque contemporaine, qui est avant tout une poésie spirituelle inspirée de la nature.

Mots-clés : réception fragmentaire, Philippe Jaccottet, espace culturel slovaque, traduction de la poésie, poésie spirituelle, poésie inspirée par la nature

1 Introduction

L'exemple le plus saillant de la réception de la poésie de Philippe Jaccottet en Slovaquie est la sélection de Vlastimil Kovalčík dans la revue *Slovenské pohľady* (*Vues slovaques*). Cette sélection – qui constitue la seule traduction slovaque de la poésie de Jaccottet – est de nature fragmentaire. Dans la plupart des cas, Kovalčík ne sélectionne que des extraits de longs poèmes compacts et omet des mots ou des formes poétiques qui sont caractéristiques du style de Jaccottet, ce qui conduit à une distorsion de sa poétique et donne cette impression d'une transmission carencée, vidée de son essence et dont n'auraient été conservés que les « restes ». Ces restes de poésie n'ont pas permis une réception juste de l'œuvre de Jaccottet en Slovaquie, qui avait pourtant le potentiel de toucher le public slovaque, traditionnellement sensible à une poésie inspirée par la nature avec des références à la spiritualité. Il semble donc qu'il faille qualifier la réception slovaque de Jaccottet de fragmentaire au regard des conditions existantes dans la poésie slovaque.

La première partie de cet article explique que l'on peut observer une certaine fragmentation dans la réception slovaque de l'œuvre de Jaccottet, du point de vue de la sélection effectuée par Kovalčík, mais aussi dans la conception du traducteur. La deuxième partie examine les facteurs de cette réception fragmentaire et incomplète de la poésie de Jaccottet en Slovaquie. Enfin, la troisième partie dresse un parallèle entre l'état actuel de cette réception et le succès qu'elle aurait pu connaître dans l'espace culturel slovaque.

2 Quels fragments ? Quelles lacunes ? Pourquoi on peut parler d'une « réception fragmentaire » de la poésie de Philippe Jaccottet en Slovaquie ?

Dans l'environnement culturel slovaque, Vlastimil Kovalčík est le seul à avoir tenté de compiler une sélection de la poésie de Jaccottet. Mais le chemin vers la publication de sa sélection s'est avéré périlleux et s'est réalisé en plusieurs étapes¹. Kovalčík a découvert la poésie de Jaccottet dans les années 1950 grâce à quelques traductions parues dans les magazines polonais (et donc déjà par le

¹Toutes les informations suivantes sont issues d'une communication personnelle avec V. Kovalčík. Pour l'intermédiation de cette communication, mais aussi pour son aide et soutien pendant le processus de cette recherche, je voudrais remercier à Ján Živčák.

prisme de fragments)². Plus tard, dans les années 1990, il a préparé une proposition éditoriale pour l'anthologie *La poésie française de Baudelaire à nos jours, en version originale et en traduction slovaque*, dans laquelle il a voulu inclure ses traductions de Jaccottet. Mais malgré des conditions favorables, cette idée n'a finalement pas été retenue. Les traductions de Kovalčík seraient peut-être inutiles si l'Académie slovaque des sciences n'avait pas organisé une présentation sur la poétique du Jaccottet de la conférencière invitée Aline Bergé-Joonekindt, en 2010. Ce n'est que grâce à son ami, Alojz Keníž, que Kovalčík a appris qu'une telle conférence aurait lieu. Sachant qu'il était le seul à avoir traduit Jaccottet en slovaque au XXe siècle, il a remis ses traductions au concierge de l'Académie [...]. Dans le cadre de cette présentation, des traductions de Vlastimil Kovalčík ont été donc présentées. Peu après, ces traductions ont été publiées (sans autre rédaction) dans la revue littéraire *Slovenské pohľady (Regards slovaques)* sous la forme d'une sélection de six pages intitulée *Kýdel prameňov (Volée des sources)*³.

La sélection de Kovalčík est cependant problématique et fragmentaire – les extraits individuels ne se caractérisent pas par beaucoup d'affinités thématiques, et dans un espace restreint, ils couvrent un éventail trop large de l'œuvre de Jaccottet. Il s'agit de poèmes issus de 50 ans de création poétique répartis dans une dizaine de recueils différents. Dans quatre cas, les traductions ne sont en effet que des fragments venant d'un poème plus long – *Či existuje čosi také...* (un extrait du poème *Parler* venant du recueil *Chants d'en bas*), *Medzi nami a najvzdialenejšou hviezdou...* (un extrait du poème *Leçons*), *Nešťastie / Ako vrch...* (également un extrait du poème *Leçons*), et *Lelek, nočný vták...* (un extrait du poème *Notes nocturnes* du recueil *Après beaucoup d'années*). On peut se demander s'il est pertinent de ne traduire que certaines parties de ces œuvres compactes, pleines de motifs développés sur plusieurs pages. Cette traduction fragmentaire est notamment problématique dans le cas du poème *Leçons*, comme le révèle l'analyse de l'extrait *Medzi nami a najvzdialenejšou hviezdou (Entre la plus lointaine étoile et nous)* :

² Dans les années 1950, l'idéologie d'État a contrôlé la production littéraire en Tchécoslovaquie. Ainsi, Jaccottet, en tant qu'auteur occidental, ne correspondait pas à l'idéologie communiste. Kovalčík n'a eu accès aux traductions polonaises de sa poésie que grâce à l'accès qu'il avait en tant qu'éditeur.

³ V. Kovalčík : « Odpovede p. Jánovi Živčákovi » (communication personnelle par lettre), Bratislava, 2024.

(1) L'original⁴ :

- a. Entre la plus lointaine étoile et nous,
- b. la distance, inimaginable, reste encore
- c. comme une ligne, un lien, comme un chemin.
- d. S'il est un lieu hors de toute distance,
- e. ce devait être là qu'il se perdait :
- f. non pas plus loin que toute étoile, ni moins loin,
- g. mais déjà presque dans un autre espace
- h. en dehors, entraîné hors des mesures.

(2) La traduction slovaque⁵ :

- a. Medzi nami a najvzdialenejšou hviezdou
- b. diaľava, i keď nepredstaviteľná, je naďalej
- c. akoby líniou, väzbou alebo cestou.
- d. A vari tam, kde nijakej diaľky už niet,
- e. sa nachodí miesto, pre ktoré vzdialenosť vôbec nejestvuje:
- f. nie ďalečiznejšie od najvzdialenejšej hviezdy, ani bližšie,
- g. no súc takmer až v akomsi inom priestore,
- h. kdesi navonok, obsiahnuté poza akúkoľvek mieru.

Leçons fait partie, avec *Chants d'en bas* (1974), d'un diptyque de « livres de deuil » dans lesquels le poète, marqué par la douleur de la mort d'êtres chers, s'interroge sur la légitimité du langage poétique. L'écriture de *Leçons* fait suite au décès du beau-père de Jaccottet, Louis Haesler, qui représentait une figure paternelle pour le poète. Haesler était le rédacteur en chef de la revue *Feuille d'avis de la Béroche*, pour laquelle Jaccottet écrivait régulièrement. Dans *Leçons*, Jaccottet nous place entre l'existence terrestre et l'espace contesté de l'autre monde en décrivant l'agonie d'un vieil homme sur le point d'être englouti par la mort. Jusqu'à la fin, il ne cesse d'examiner le visage qui s'éloigne de lui. Dans un long dialogue intérieur, il réprime son éloquence, s'éloigne de l'expression de l'émotion, approfondissant encore la tendance à la remise en question des mots⁶. Il est donc important que la traduction préserve cette tendance de Jaccottet à remettre les mots en question et son désir de raconter l'histoire de la manière la

⁴ Ph. Jaccottet : *À la lumière d'hiver* précédé de *Leçons* et de *Chants d'en bas* et suivi de *Pensées sous les nuages*, Paris : Gallimard, 1977 : 17.

⁵ Ph. Jaccottet : « Krdel' prameňov », *Slovenské pohľady* 6, 2010 : 25–32, p. 28.

⁶ J.-F. Tappy : « Notice *Leçons* », in : Ph. Jaccottet : *Œuvres*, Paris : Gallimard, 2014 : 1435–1441.

plus vraie et la plus pure possible, sans sentimentalisme. Chaque mot présent dans le poème est utile, puisque Jaccottet a privilégié la pureté dans son écriture.

Le contexte décrit suggère également qu'il est important de considérer la composition du poème comme un tout. Le fait qu'il ne s'agisse que de fragments d'un cycle poétique très compact et que, pour une traduction adéquate, il eut été nécessaire de travailler avec le contexte complet, a peut-être contribué à certaines carences de la traduction slovaque. Par exemple, dans la traduction slovaque (2d-e) des vers suivants (1d-e) : « S'il est un lieu hors de toute distance, / *ce devait être là qu'il se perdait* », la figure centrale du mourant, évoqué par le pronom *il*, est omise : « A vari tam, kde nijakej diaľky už niet, / *sa nachodí miesto, pre ktoré vzdialenosť vôbec nejstvuje* » (*il existe un lieu dans lequel la distance n'existe plus*⁷). La figure du mourant est particulièrement importante dans le poème, le poète l'appelle même *maître*, et c'est son agonie avant la mort qui est thématifiée ici. Cette omission affecte la compréhension et la signification du poème. De plus, dans les vers évoqués plus haut (1d-e), Jaccottet utilise le conditionnel, comme bien souvent quand il ose parler d'expériences qui transcendent la réalité objective, mais Kovalčík ne préserve pas cette forme verbale qui est si propre au style de Jaccottet, et la transpose seulement partiellement en utilisant la particule *vari* (*peut-être*) (2d). À l'inverse, Kovalčík emploie parfois des mots inutiles pour le style de Jaccottet, comme des mots rares ou expressifs *dialava* (2b), *vari* (2d), *niet* (2d), *nejstvuje* (2e), *ďalečiznejšie* (2f), *súc* (2g). Ces derniers en particulier, ne correspondent pas à la quête de pureté stylistique de Jaccottet, et ils évoquent plutôt le style du traducteur (qui est un poète lui-même).

En fin de compte, dans cette traduction slovaque, on ne trouve que des « restes » de la poésie de Philippe Jaccottet. Puisque Kovalčík a perturbé l'essence de la poétique de Jaccottet, celle-ci perd son intégrité dans sa traduction, ne survivant que par restes, et a pour corollaire la forte présence de l'idiolecte du traducteur au détriment du langage de l'auteur. On peut aussi y voir une conséquence du manque de ressources dont disposait le traducteur à l'époque où il traduisait Jaccottet, c'est-à-dire les années 1950. La nature fragmentaire de la seule traduction slovaque existante et l'absence d'une traduction sous forme de livre permettent de conclure que la réception de Jaccottet dans le milieu slovaque, géographiquement strict, est incomplète, voire pratiquement inexistante.

⁷ Traduction littérale du vers slovaque.

3 Les facteurs de la réception incomplète de l'œuvre de Jaccottet

Il semblerait que différents facteurs puissent expliquer la réception fragmentaire du poète français en Slovaquie. Tout d'abord, un contexte national non propice à la réception de poésie étrangère. Le lecteur slovaque de la poésie traduite doit souvent se contenter de fragments (ou de restes) de la poésie de l'auteur traduit. Dans de nombreux cas, les éditions d'œuvres poétiques majeures ne sont pas disponibles. La raison principale est, tout d'abord, l'étendue modérée de la culture slovaque, qui n'est pas en mesure de fournir suffisamment de ressources humaines et financières pour constituer systématiquement un corpus de littérature traduite. Par conséquent, nous rencontrons la poésie traduite le plus souvent à travers diverses anthologies, des extraits, des sélections ou encore des projets de traduction déséquilibrés, ce qui conduit finalement à une réception fragmentaire (voire absente) de l'œuvre originelle. Bien que toute activité de traduction – indépendamment du pays ou de l'espace linguistique et culturel dans lequel elle se déploie – soit par nature fragmentaire (le corpus de la littérature traduite ne peut être identique au corpus idéal de toute la production littéraire), en Slovaquie cette tendance est plus marquée que dans de nombreux pays européens. En effet, la privatisation et commercialisation du marché du livre dans les années 1990 (après la chute du régime communiste), associée à la disparition de la conception centralisée de l'importation des littératures en langue étrangère, l'a rendue encore plus palpable. L'absence de certaines traductions peut alors devenir un problème qui interrompt d'importants flux d'échanges littéraires internationaux et conserve la production littéraire nationale⁸. La poésie de Jaccottet n'a pas échappé à ce contexte.

De plus, il semblerait que la singularité de l'œuvre de Jaccottet puisse expliquer les difficultés de sa réception en Slovaquie. En effet, il a créé une œuvre extraordinairement riche et compacte, où l'on décèle la recherche constante d'une expression pour décrire l'indescriptible dans l'espace du poème. À cette quête, correspond aussi son langage poétique caractérisé par une certaine incertitude ou ambiguïté, qui se manifeste par l'utilisation excessive du conditionnel, de figures d'hésitation (et pourtant, néanmoins), ou par une prédilection pour les motifs d'ombre et de lumière⁹. Cela se manifeste également sur le plan formel, en particulier dans sa tendance à écrire des poèmes en prose ou dans les

⁸ K. Bednárová : *Dejiny umeleckého prekladu na Slovensku 1*, Bratislava : Veda, 2013 : 279–280.

⁹ J.-F. Tappy : « Avant-propos », in : Ph. Jaccottet : *Œuvres*, Paris : Gallimard, 2014 : 11–16, p. 12.

poèmes longs tels que *Leçons*. Ces différents attributs de la poésie de Jaccottet pourraient donc expliquer qu'il a été extrêmement difficile de produire une sélection représentative de son œuvre qui soit comprise par un lecteur d'un nouvel espace culturel.

4 Une réception fragmentaire et insuffisante au regard des conditions existantes dans la poésie slovaque

Paradoxalement, la situation dans l'espace culturel slovaque était telle qu'elle ne laissait pas supposer qu'un poète comme Jaccottet serait mal accueilli. Sa poésie, inspirée de la nature avec des références à la spiritualité, est proche de plusieurs poètes slovaques dont les œuvres ont longtemps constitué l'une des tendances poétiques majeures en Slovaquie, à savoir la poésie spirituelle, ou la poésie inspirée par la nature avec des références à la spiritualité. Il s'agit plus précisément de « poète[s] spirituel[s] de filiation chrétienne qui dans la production post-communiste appartient au sein de son noyau qualitatif (E. J. Groch, R. Jurolek, D. Pastirčák, M. Milčák, V. Kupka, P. Milčák, J. Gavura, J. Palaščák, P. Prokopec, L. Lipcsei, et dans des travaux plus récents également Juraj Kuniak)¹⁰ ». L'œuvre de ces poètes se caractérise « par une approche non institutionnalisée du sujet, une vision individualisée, une tendance à la modalité communicative, une problématisation productive des phénomènes thématiques et la reprise de concepts philosophiques, culturels et théologiques du siècle dernier [...]»¹¹, ainsi que par « l'union du naturel, de l'élémentaire et du spirituel¹² ». Toutes ces caractéristiques sont rattachables à l'œuvre de Jaccottet qui eût pu constituer un vrai enrichissement pour cette tendance fortement présente dans la poésie slovaque. L'apport de la poésie de Jaccottet à la culture slovaque peut être envisagé de deux manières : 1) du point de vue des concepts spirituels, 2) du point de vue du traitement des références culturelles et des motifs naturels¹³.

¹⁰ J. Juhásová : « Spirituálna poézia », in : J. Gavura (éd.) : *Malý lexikón slovenskej literárnej kultúry po roku 1989. Prolegomena*, Prešov : FACE, 2021, 75–79, p. 76.

¹¹ *Idem*.

¹² J. Juhásová : *Belasé ó, básnická cesta Rudolfa Juroleka*, Bratislava : Slovenské literárne centrum, 2023 : 64.

¹³ Toutes les observations sur les poètes slovaques et Jaccottet dans cette section sont basées sur des analyses comparatives que j'ai effectuées dans le cadre de ma thèse de master (E. Palková :

En ce qui concerne la conception spirituelle, Jaccottet parle des phénomènes spirituels (vécus dans la nature) d'une manière qui lui est propre et qui ne correspond à aucune religion (il est même critique et sceptique envers les phénomènes spirituels en général). Même si, en tant qu'agnostique déclaré, il est contraint de poursuivre constamment l'insaisissable sans se contenter d'un cadre, les nombreux motifs chrétiens témoignent qu'il est fasciné par le christianisme. Les poètes spirituels slovaques sont relativement bien ancrés dans la spiritualité chrétienne, même si leur rapport au christianisme n'est pas toujours le même. Bien que, comme les poètes spirituels slovaques, Jaccottet se base sur le christianisme, il a créé dans sa poésie une forme de religion qui lui est propre : « [L]a religion de Jaccottet, car on peut employer ce terme, se démarque de toutes les formes connues, tout en étant incontestablement et complètement une aventure spirituelle¹⁴ ». Il y a toujours une certaine tension dans ses poèmes, une hésitation qui invite le lecteur à chercher des réponses dans l'espace du poème, comme il le dit lui-même dans l'un de ses poèmes : « La meilleure réponse, qui ait été donnée à toutes les espèces de questions que nous ne cessons de nous poser, est l'absence de réponse du poème¹⁵ ».

Pour évoquer des phénomènes spirituels, Jaccottet utilise des motifs naturels et des références culturelles de la même manière que les poètes slovaques (entre autres Rudolf Jurolek, Erik Jakub Groch, Ján Gavura). Mais il y a une différence dans le caractère (et le degré) de leur traitement. Pour Jaccottet, la nature et la culture ne s'opposent pas, mais se mélangent organiquement. Il est capable de travailler avec les deux à la fois, de telle sorte que l'une enrichit l'autre et gagne en clarté. S'il utilise une référence culturelle, elle est très bien pensée dans le contexte du reste du poème et il travaille avec elle dans le poème entier. Parfois, l'expérience vécue grâce à l'art s'approche ou égalise le phénomène spirituel chez Jaccottet. Les poètes slovaques ont tendance à faire de brèves références aux noms et aux œuvres de leurs artistes préférés, ou à les mentionner dans les épigraphes, mais ils ne s'en servent pas de manière significative dans la majorité de leurs poèmes. En ce qui concerne la relation entre les motifs naturels et culturels, qui est tellement frappante chez Jaccottet, il est difficile de la trouver dans la poésie slovaque. Ce sont donc précisément ces différentes nuances de

Neuskutočiteľná recepcia? Poézia Philippa Jaccotteta a slovenský kultúrny priestor, thèse de master, Université de Prešov, 2024).

¹⁴ S. Guermès : « La poésie de Philippe Jaccottet : réparer l'absence, « à la frontière de Dieu » », *Quêtes littéraires* 2, 2012 : 101–115, p. 105.

¹⁵ Ph. Jaccottet : *Œuvres*, Paris : Gallimard, 2014 : 317.

la poétique et de la conception spirituelle qui peuvent être attirantes et utiles pour la tradition domestique de la poésie spirituelle inspirée par la nature.

5 Conclusion

En guise de conclusion, il faut répéter que Jaccottet a le potentiel pour être embrassé à travers ses œuvres complètes, et sa poésie n'est certainement pas inutile dans le contexte slovaque, car elle est proche de l'un des courants les plus significatifs de la poésie nationale contemporaine. Par son originalité, qui réside principalement dans sa conception unique de la spiritualité et dans son travail sur les motifs culturels et naturels, elle pourrait constituer un enrichissement pour la poésie spirituelle slovaque.

La réception de Jaccottet dans le milieu culturel slovaque, actuellement fragmentaire voire absente, a donc vocation à être étayée, et Jaccottet est indéniablement un auteur dont l'œuvre mérite d'être plus amplement découverte. Pour développer cette réception fragmentaire, il serait donc nécessaire de constituer une nouvelle sélection de poèmes qui soient plus représentative ou, idéalement, de publier un livre consacré à la poésie de Jaccottet en slovaque. Mais là encore, on se heurte à la nécessité du choix du corpus qui précède toute traduction, et donc au fait que la littérature traduite est en fin de compte toujours fragmentaire.

Bibliographie

- Bednárová, K. (2013) : *Dejiny umeleckého prekladu na Slovensku 1*. Bratislava : Veda.
- Guermès, S. (2012) : La poésie de Philippe Jaccottet : réparer l'absence, « à la frontière de Dieu ». *Quêtes littéraires* 2 : 101–115.
- Jaccottet, Ph. (1977) : *À la lumière d'hiver* précédé de *Leçons* et de *Chants d'en bas* et suivi de *Pensées sous les nuages*. Paris : Gallimard.
- Jaccottet, Ph. (2010) : *Kídeľ prameňov*, trad. V. Kovalčík. *Slovenské pohľady* 6 : 25–32.
- Jaccottet, Ph. (2014) : *Œuvres*. Paris : Gallimard.

- Juhásová, J. (2021) : Spirituálna poézia . In : J. Gavura (éd.) *Malý lexikón slovenskej literárnej kultúry po roku 1989. Prolegomena*. Prešov : FACE. 75–79.
- Juhásová, J. (2023) : *Belasé ó, básnická cesta Rudolfa Juroleka*. Bratislava : Slovenské literárne centrum.
- Kovalčík, V. (2024) : *Odpovede p. Jánovi Živčákovi* (communication personnelle par lettre), Bratislava.
- Palková, E. (2024) : *Neuskutočiteľná recepcia? Poézia Philippa Jaccotteta a slovenský kultúrny priestor*. Thèse de master, Université de Prešov.
- Tappy, J.-F. (2014) : Avant-propos. In : Ph. Jaccottet : *Œuvres*. Paris Gallimard. 11–16.
- Tappy, J.-F. (2014) : Notice Leçons. In : Ph. Jaccottet : *Œuvres*. Paris : Gallimard. 1435–1441.